



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 036, mai 2010

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Toute l'attention de la fin du mois d'avril était mise sur le contenu de la conférence publique à Perrefitte du Dr Reinhard Schnidrig quant au retour du cerf dans notre région. Un sujet passionnant mais aussi passionné. En primeur, recevez un compte-rendu complet par l'intermédiaire de Notr'Canard.

Le lynx était aussi le centre des intérêts en ce début d'année dans notre région. Un important dispositif de pièges photographiques fut mis en place pour alimenter des études statistiques. En exclusivité dans Notr'Canard: un petit échantillon du résultat photographique réalisé par nos confrères.

Les représentants des sociétés de chasse du canton de Berne se sont également retrouvés à Perrefitte à l'occasion de leur 121^{ème} assemblée des délégués 2010: quelques mots et quelques impressions inédites également dans Notr'Canard.

Un éditorial à caractère promotionnel, mais qui montre bien qu'avec notre bulletin d'information mensuel vous êtes en liaison directe avec nos sujets de prédilections.

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu

Ma pierre à sel

par Evan Kaenzig (transcrit par son papa)

Il y a presque une année que j'ai été avec mon papa mettre une pierre à sel pour les animaux de la forêt. Pour arriver au poste qu'il m'avait expliqué, nous avons grimpé des rochers. Mon papa me poussait par le derrière pour que je ne tombe pas. *Choc* était plus leste que nous, elle était déjà arrivée au dessus des rochers. Elle nous

attendait avec sa langue qui pendait comme pour se ficher de nous. Papa m'a montré un tronc d'arbre tout sec qui allait super bien aller. Avec sa scie, il a coupé le haut et il a posé ma pierre à sel dessus.

J'avais déjà vu les autres supports de pierre à sel de mon papa, mais celui-là était le mien à moi. J'étais content. Alors on a gravé mon nom et la date sur le tronc. Après, on a fait quelques photos pour montrer à maman ce qu'on avait fait. L'emplacement était le secret à nous deux. Mais comme je n'arrive pas trop à garder les secrets, j'ai raconté à maman que c'était dans la forêt où il y a de gros trous dans les rochers et qu'il y a de la glace même en été. Elle n'a rien compris, alors c'est quand même resté un secret.



Avant Pâques, mon papa m'a proposé d'aller remettre une nouvelle pierre à mon poste pour les chevreuils et les chamois. Je n'avais pas trop envie parce que je ne voyais jamais d'animaux venir lécher mon sel. Je n'étais pas trop content. Mais il m'a

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



proposé de mettre un appareil photo pour voir quels animaux y venaient.

Ouaaiis...! J'étais super motivé.

Il n'avait plus de pierre à sel, alors on a d'abord été en acheter chez le *Dingo*. Ensuite on a préparé le sac à dos avec tout ce qu'il fallait. Il était tellement lourd que je ne pouvais pas le porter moi-même. Pour monter à mon poste, je n'avais plus besoin de l'aide de mon papa. J'étais devenu plus grand. J'allais vite et *Choc* traînait derrière.

Dans la forêt j'ai tout de suite reconnu le tronc d'arbre tout sec et tout blanc. La pierre de l'année passée n'avait pas complètement fondue. C'était trop haut pour moi pour y poser la nouvelle, mais papa l'a installé et mis la vieille par dessus.



Je lui ai rappelé qu'il fallait graver la date d'aujourd'hui, comme il le fait à ses postes. Il avait presque oublié.

Hmmm!



Il m'a aussi montré les traces des animaux qui viennent à mon poste. Mais il fallait maintenant encore fixer les appareils photos. Je voulais absolument voir les animaux venir ici. J'étais impatient et je voyais bien que mes questions énervaient un peu papa. Je voulais déjà voir les photos, mais les appareils n'étaient même pas encore posés. Je lui demandais quand je pouvais les voir. Il m'a dit que dans une ou deux semaines on aura peut-être une chance.

Oooh, c'est long ... !



On a bien tout installé: un piège photo et un piège vidéo. On a fait des tests avec *Choc*. Elle n'y comprenait rien, je l'appelais d'un côté et mon papa l'appelait de l'autre. C'était rigolo. Ensuite on est rentré à la maison. Le soir j'ai encore un peu bringué pour savoir quand je pourrais voir les films. Je crois que j'ai alors compris. Par la suite, j'ai même oublié.

Mais papa m'a rappelé aujourd'hui que nous avons un petit boulot à la forêt:

Ah ouaaiis ...!

Et voici le résultat: un des animaux de la forêt qui vient lécher mon sel:





Chasseurs bernois en assemblée

par René Kaenzig

Une centaine de délégués des 29 sociétés de chasseurs que forment la *Fédération des chasseurs bernois* (FCB), se sont retrouvés en assemblée les 24 et 25 avril 2010 à *Perrefitte*. Ce n'est pas de mon ressort de publier un compte-rendu des délibérations. Mais en tant que président d'organisation de la rencontre annuelle des dirigeants bernois de la chasse, je tenais à ouvrir une petite fenêtre au public par l'intermédiaire de quelques mots et images. De plus il est très rare qu'une telle assemblée pose pieds dans la partie francophone du canton.



Tous à l'écoute...



... et de multiples opportunités de discussions

Je me donne donc cette liberté d'ouverture, d'autant plus que les fonctions clés de mon comité d'organisation étaient tenues par des membres de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val*. J'en suis d'ailleurs très fier. J'ai infiniment apprécié leur efficacité et tout le sérieux mis dans le travail accompli avant, pendant et aussi après la manifestation. Que tous en soient remerciés.

Notamment de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val*, je remercie tout spécialement:

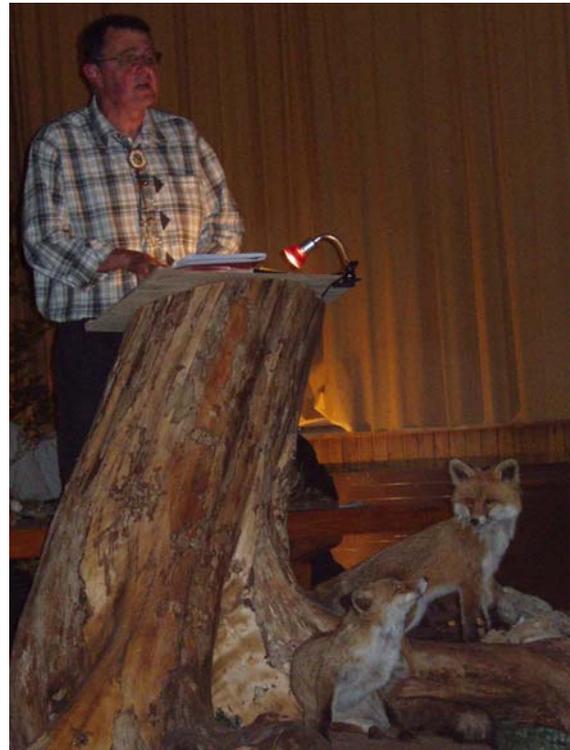
Roger, pour avoir réussi avec la décoration à nous transporter dans l'univers de la forêt et de la chasse...

Philippe, pour avoir assuré le transport des délégués en toute sécurité, à n'importe quelles heures du jour et de la nuit, et ceci sans en perdre un seul...

Fritz, pour avoir trouvé un lit d'hôtel pour chacun des participants, même si certains n'ont été utilisés que durant deux heures...

Annemarie, pour avoir assuré de façon continue le flux de bière et autres boissons jusqu'au petit matin et ceci sans que les sources ne tarissent...

BRAVO !



Le président sortant, *Peter Zenklusen*



Groupement des *Cors de chasse de Haute-Argovie* (BE)



Malin comme un renard ...
... le caissier *Niklaus Morgenthaler* présente les comptes



Les Trompes Saint-Hubert de Delémont (JU)



Très fier de participer aussi à l'assemblée...



Le nouveau président, *Lorenz Hess*

Le retour du cerf dans notre région

par René Kaenzig

Notre région a eu l'honneur d'accueillir le Dr Reinhard Schnidrig (chef de la *Section chasse, faune sauvage et biodiversité en forêt* de l'*Office fédéral de l'environnement* ou en d'autres termes l'*Inspecteur fédéral de la chasse*) le dimanche 25 avril 2010 comme conférencier. Par un thème totalement en adéquation avec l'actualité, notamment le retour du cerf noble dans notre région. En illustre orateur, clair et précis et en parfois connaisseur du sujet, en ne pratiquant pas la "langue de bois" (peut-être en relation avec ses origines haut-valaisannes), il a su captiver la centaine de personnes présentes. Trouvez ci-après un bref compte-rendu.

Son exposé a tenté de répondre objectivement à plusieurs questions:

Quelle est l'évolution du cheptel de cerfs nobles en Suisse ?

Réponse: en augmentation

Le cerf a été éradiqué de Suisse en 1850. Une trop forte pression de chasse ainsi qu'une trop grande destruction de ses zones d'habitats en sont les raisons. Mais depuis le début du siècle passé, sa population est en hausse. Cette tendance est à chercher dans la mise en place d'une loi nationale sur la chasse en 1875. La communauté des chasseurs a pris également conscience des problèmes et s'est adaptée. Le niveau des connais-



sances quant à l'écologie et la faune sauvage augmentant a également contribué à cette situation.



Dr Reinhard Schnidrig (OFEV)

On trouve le cerf dans une multitude de cantons. Le canton des *Grisons* est bien entendu loin devant avec un cheptel de plus de 14'000 têtes. Le *Valais* et le *Tessin* suivent avec un cheptel évalué respectivement à quelques 5'800 et 4'500 cerfs. Mais d'autres cantons possèdent sur leurs territoires également de belles populations, comme notamment *St Gall*, *Uri*, *Schwyz*, *Obwald*, *Glaris*, *Vaud* et bien entendu le canton de *Berne* pour n'en citer que les suivants.

Est-ce que le cerf noble est un animal indigène à notre région ?

Réponse: oui

La réponse a été très claire. Les recherches archéologiques (ossements, crânes, outils en bois de cerf) prouvent que dans les années 6'000 à 2'000 av. J.-C. le cerf représentait même la partie majoritaire des animaux sauvages de la région (0,5% de chamois; 3.7% d'aurochs –ancienne race de bovins sauvages–; 7.0% de chevreuils; 12.4% de sangliers et 76.4% de cerfs).

Est-ce que le cerf noble trouve un habitat adéquat dans notre région ?

Réponse: oui

La situation n'est bien entendu pas identique à celle d'il y a quelques siècles. Quelques limites sont néanmoins à prendre en considération comme par exemples:

-La structure des forêts actuelles est trop sombre, elle ne permet pas à la verdure au sol de pousser. Un éclaircissement de la couronne forestière pourrait en être la solution.

-L'interconnexion entre les différents secteurs forestiers n'est pas toujours facile et assurée. La plantation de quelques bosquets intermédiaires ou de haies pourrait aider aux migrations. Pour les plus grands obstacles, il est évident que le passage à gibiers reste l'idéal.

-Les dérangements en forêt par notre société moderne et ses multiples activités ne contribuent pas au développement d'une population indigène de cerfs. Mais par la mise en place de zones protégées où l'accès serait réglementé, une quiétude pourrait y être retrouvée.

Le message du Dr Schnidrig est clair: *"la surface d'habitat du cerf a été réduite à 10% de son état initial, redonnons-lui un peu de place"*.

Le retour du cerf implique quelles interdépendances écologiques ?

Réponse: la venue du prédateur

Le mot de *sandwich* a plusieurs fois été utilisé. Et c'est sans jeux de mots que le conférencier a tenté d'expliquer l'étroite relation entre "végétation disponible" et "retour de prédateur". Le loup est le prédateur privilégié du cerf. L'avance et le redéploiement du loup est très étroitement lié avec celui du cerf. Un cheptel viable de cerfs est donc coincé entre une couche représentant la disponibilité en nourriture (verdure dans le sous-bois) mais représente lui-même un attrait alimentaire considérable pour le loup. Afin de relativiser tout ceci, les études récentes après la réintroduction du loup dans le parc national de *Yellowstone (Wyoming /*



USA) en 1994 montrent que le cheptel de cervidés (wapiti, élan, cerf hémione) s'est adapté à la situation et s'autorégule facilement.

En complément d'information, Le Dr Schnidrig mentionne qu'il existe une population de cerfs sika stationnée dans la région de *Schaffhouse (Randen)* qui n'est pas indigène mais qui provient d'Asie. Ce problème pourrait malheureusement être source de pollution génétique.

Quelles sont les axes possibles pour un retour du cerf dans notre région ?

Réponse: France, Vaud, Berne

-La France est bien dotée en cerfs, une poussée depuis le Nord est freinée par l'obstacle que représente l'autoroute *Mulhouse – Besançon*. Certains individus ont néanmoins trouvés des passages et plusieurs observations ont déjà été recensées dans le canton du *Jura*.

-Les montagnes du *Jura vaudois* abritent également une belle population de cerfs. La chasse est très bien réglée, le plan de chasse prévoit le prélèvement de l'excédent. Une migration de cet excédent n'est donc pas vraiment possible.

-Le canton de *Berne*, notamment la situation de la *Haute-Argovie* fut déjà plusieurs fois abordées par le problème que représente l'obstacle de l'autoroute A1 entre *Aarwangen* et *Wangen an der Aare* (voir *Notr'Canard* nr 27 et nr 34). Il existe bien la solution à (très) long terme qui consiste à réaliser le projet vieux de plus de trente ans du passage à gibiers dans la région de *Niederbuchsiten* et *Oberbuchsiten* (SO). Le projet n'est pas abandonné, mais sa réalisation n'est prévue que conjointement avec un chantier de réaménagement/d'expansion de l'autoroute A1.

La population actuelle de cerfs bloquée par l'A1 dans le *Längwald* est réellement problématique. Le Dr Schnidrig n'est pas favorable à l'ouverture de la chasse aux cerfs dans ce secteur comme première mesure de régulation. La très grande majorité des chasseurs bernois partagent également la même idée. Mais il existe la solution à court et moyen termes avec un

déménagement d'une douzaine d'animaux. Et c'est là que rentre en jeu l'acteur politique. Comme mentionné en introduction, le Dr Schnidrig est direct et précis: les autorités politiques bernoises sont favorables à une capture de cerfs dans le *Längwald* (BE) mais sont fermement opposées à un redéploiement dans le *Jura bernois* (?!). Une situation un peu rocambolesque. Un accord a été trouvé entre la Confédération et le canton de *Soleure* pour un possible lâché sur son territoire. Une première opération de capture a été tentée au mois de mars 2010, mais s'est malheureusement soldée par un échec.

Personnellement je suis déçu de la situation actuelle. Les cerfs du *Längwald* attendront pour poursuivre leur migration. Très vraisemblablement sa population de cerfs augmentera. La pression et les dégâts sylvicoles seront aussi en augmentation avec peut-être même quelques accidents sur les routes de la région. Les autorités politiques décideront peut-être de donner le feu vert à l'ouverture de la chasse afin de réguler cette population de cerfs. Quelques malheureux opportunistes sans scrupules tenteront le coup de feu au nez et à la barbe des chasseurs responsables.

Ce n'est pas pour demain que nous entendrons le brame du roi des forêts résonner dans nos forêts ... à moins que le cerf soit bien plus malin que nous ...

Comptage du lynx

par René Kaenzig

Du 1^{er} février jusqu'au 7 avril 2010, un important dispositif de piégeage photographique fut mis en place dans notre région pour alimenter une étude sur la population de lynx. Les résultats de l'étude seront publiés et mis en ligne par l'organe compétent, le *Centre de coordination des projets de recherches pour la conservation et la gestion des carnivores en Suisse* (KORA).

Les promeneurs ont peut-être été surpris par ce genre d'équipements installés sur



les sentiers ou chemins forestiers. Pour les plus curieux, une petite note explicative était apposée aux abords de l'installation. Mais la discrétion du dispositif n'a même pas suscité l'étonnement de bien des passants.



© René Kaenzig / KORA (Crémines, Raimeux)



© René Kaenzig / KORA (Eschert, Graivery)

Entre autres, plusieurs membres de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* étaient à disposition de KORA pour assurer la fonctionnalité de tout le dispositif. Au minimum, une visite hebdomadaire de chaque emplacement était nécessaire. Les conditions météorologiques n'étaient pas toujours synchronisées avec notre disponibilité. C'est donc par tous les temps que les passages aux postes se sont effectués. Les moyens de locomotion mis en œuvre étaient adaptés à la situation: à pieds; raquettes à neige; en skis de randonnée et peaux de phoques; et même en VTT... L'habillement utilisé était parfois hivernal et même souvent polaire, mais le T-shirt était aussi au rendez-vous. Par temps normal, mon chien était toujours en

avant. Par neige importante, il était content de suivre ma trace...

Le chargement des accumulateurs se faisait au domicile et le remplacement se faisait dans le terrain. L'échange des films pour les appareils les plus anciens ou le remplacement de la carte mémoire pour les plus récents résultaient en un suspens très différencié. Pour les confrères les plus chanceux, le visionnement de la carte mémoire devant l'écran de l'ordinateur était bien apprécié. Une plus importante patience était demandée aux autres: le temps de développer les films. Mais le résultat était le même: toujours passionnant et très intéressant!

Alors partageons un petit échantillon de photographies du résultat:



© René Kaenzig / KORA
Lynx dénommé **B122** (Eschert, Graivery)



© Louis Tschanz / KORA
Lynx dénommé **LOMA** (Moutier, Gorges de Court)



© Roger Gerber / KORA
Lynx dénommé **B122** (Roches)



© Louis Tschanz / KORA
Lynx dénommé **B122** (Moutier, Gorges de Court)



© René Kaenzig / KORA
Lynx dénommé **B122** (Crémines, Raimeux)



© Louis Tschanz / KORA
Lynx encore non-identifié (Moutier, Gorges de Court)

Prochain Stamm !

Mercredi 26 mai 2010
20:00 heures



Assemblée générale annuelle

Tractandas

(agenda officiel, voir convocation)

1. PV AG du 27 mai 2009
2. Comptes 2009
3. Démission(s)
4. Admission(s)
5. Nomination(s)
6. Rapport du président
7. Activités 2010 (2011)
8. Cotisations 2010
9. Budget 2010
10. Divers

Un petit instant partagé

par René Kaenzig



Un prédateur aurait-il sévi par ici?